

SERMON de la garde des  
Angeſ, ſur le Pſeaume  
XCI. verſ. 10. 11.

10. *Car il donnera charge de toi à ſes Angeſ,  
aſin qu'ils te gardent en toutes tes  
voies.*
- 11: *Ils te porteront dans leurs mains, de  
peur que ton pied ne heurte contre la  
pierre.*

**R**ERES bien-aimez au Seigneur  
Jeſus, Il ſemble que de tous les  
hommes il n'y en a point qui  
ayent tant de ſujet de craindre que les  
fidèles. Car ſi nous les regardons com-  
me hommes, ils ſont compoſez, auſſi bien  
que les autres; de chair & de ſang, les  
deux choſes du monde les plus corrup-  
tibles, & ſe voyent expoſez aux meſmes  
inconveniens & aux meſmes calamitez  
que le reſte des enfans d'Adam. Les  
guerres, les peſtes, & les famines n'eſpar-  
gnent non plus leurs perſonnes, que cel-

les des impies que la vengeance de Dieu poursuit. Les gresles ravagent aussi bien leurs vignes, les tempestes agitent aussi bien leurs vaisseaux, les tremblemens de terre renversent aussi bien leurs maisons, que celles des prophanes, qui dépitent le ciel par leurs crimes, & par leurs blasphemes. Si nous les considerons comme fidèles, la terre & l'enfer leur font continuellement la guerre, ils ont jour & nuit à combattre non seulement contre la chair & le sang, c'est à dire, contre les hommes qui sont chair & sang comme eux, mais contre les Principautez & les Puissances, contre les Seigneurs du monde, contre les Gouverneurs des tenebres de ce siècle, & contre les malices spirituelles qui sont aux lieux celestes; & le Diable, qui en est le chef, rôde sans cesse à l'entour d'eux pour tâcher de les devorer. Mais en effet, si nous entrons dans le sanctuaire de Dieu, pour y apprendre le secret de sa Providence, nous trouverons qu'il n'y en a point qui ayent tant de sujet qu'eux de vivre en une pleine secreté, parce qu'ils sont en la protection d'un Seigneur qui est beaucoup plus fort qu'ils

qu'ils ne ſont foibles, & qui ne peut non plus abandonner le ſoin de leur ſalut, que celui de ſa propre gloire : & que ſi d'un coſté ils ont des ennemis tres-puiſſans, tres-vigilans & tres-malins ; ils ont, de l'autre, des armées celeſtes que Dieu tient campées à l'entour d'eux pour leur conſervation & pour leur deſenſe. C'eſt pourquoy encore qu'à l'égard de leur foibleſſe, & de leur timidité naturelle, ils ſoyent comparez à des enfans, à des brebis & à des colombes : neantmoins, à l'égard d'une ſi puiſſante protection, il eſt dit qu'ils ſont aſſeurez comme de jeunes lions, parce qu'encore que les dangers les aſſiégent de toutes parts, ils entendent la voix celeſte, qui les aſſeure, que quelque grande que ſoit leur foibleſſe, & quoi que machinent contre eux ou les hommes ou les demons, il ne leur arrivera aucun mal, *Car il donnera charge de ſoy à ſes Anges, dit le Prophete, afin qu'ils te gardent en toutes tes voyes. Ils te porteront dans leurs mains, de peur que ton pied ne heurte contre la pierre.* C'eſt cette divine promeſſe que nous avons entrepris de vous expoſer, en l'action preſente, ſous la

164 *Sermon de la garde des Anges,*  
faveur du mesme Esprit qui l'a fait enre-  
gistrer en ce livre, pour la consolation de  
tous ses éleus.

Pour vous l'expliquer avec ordre, & vous en faire entendre bien distinctement toutes les parties, nous y considerons premierement, qui est le souverain Protecteur en la garde duquel sont tous les fidèles. Secondement, quels sont les principaux ministres dont il se sert pour leur conservation, & pour leur défense; & en troisieme lieu, quelle est la garde qu'ils en font. Leur Souverain protecteur c'est Dieu mesme, duquel ce saint Prophete a dit au commencement de ce Pseaume, *Celui qui reside en la cachette du Souverain, se loge à l'ombre du Tout-puissant. Je dirai à l'Eternel, tu es ma retraite, & ma forteresse, mon Dieu en qui ie m'assure; & duquel il adjouste ici, Car il donnera charge de toi à ses Anges, afin qu'ils te gardent en toutes tes voyes.* O heureux, & trois fois heureux, le fidèle, au milieu mesme de toutes les embûches, & de toutes les fureurs de ses ennemis, d'estre en la garde d'un si puissant & si affectionné Protecteur, d'un Protecteur qui lui peut faire

incom-

incomparablement plus de bien que tous les hommes & tous les Demons ensemble ne lui sauroyent procurer de mal; d'un Protecteur qui veille sans cesse pour son salut; car *celui qui garde Israël, ne sommeillera point, & ne s'endormira point*, comme il est dit au Psaume 121. d'un Protecteur, en fin, qui est armé d'une puissance infinie contre toutes celles qui pourroyent l'assaillir! O bien-heureuses les brebis, dont le Souverain Pasteur nous dit en paroles si magnifiques, *Mes brebis oyent ma voix, & je les connois, & elles me suivent. Et moi, je leur donne la vie eternelle, & elles ne périront jamais; nul aussi ne les ravira de ma main. Mon Pere qui me les a données, est plus grand que tous, & personne ne les peut ravir des mains de mon Pere.* C'est en quoi le Prophete se consoloit au milieu de toutes ses incommoditez & de tous ses dangers, disant, avec une ame pleine de confiance, *L'Eternel est mon berger, je n'aurai point de disette. Il restaure mon ame, & me conduit par des sentiers vrais, pour l'amour de son Nom. Quand je cheminerois par la vallée d'ombre de mort, ie ne craindrois aucun mal, car tu es avec moi.* C'est ce qui le faisoit dormir

avec tant d'assurance, pendant que tout le monde bruïoit & tempéstoit contre lui, Plusieurs, lui disoient-il, disent de mon ame, Il n'y a rien en Dieu qui tende à sa délivrance: Mais toi, ô Eternel, tu es un bouclier à l'entour de moi, ma gloire, & celui qui me fais lever la teste. Je me suis couché & me suis endormi. Je me suis réveillé, car l'Eternel me soutient. C'est avec quoi il bravoit tous ses adverfaires. L'Eternel, disoit-il, est ma lumiere & ma délivrance, de qui aurai-je peur? L'Eternel est la force de ma vie, de qui aurai-je frayeur? Quand tout un camp se camperoit contre moi, mon cœur ne craindroit point. Car il me cachera en sa toge au mauvais temps, & ma teste s'élevéra par dessus tous mes ennemis. C'est ce qui faisoit que l'Apôtre, & en son nom, & au nom de tous les fideles, défioit si hardiment tout le monde, disant, avec cette disposition d'ame qu'il n'appeloit pas seulement l'esperance, mais la gloire de l'esperance, Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Ce n'est pas que les gens de bien n'aient toujours un nombre d'ennemis dans le monde; mais c'est qu'il n'y en a point qui leur puisse nuire, tandis qu'ils sont en la

pro-

protection de Dieu & en la garde de ſes Anges.

Vn Dieu ſi grand & ſi puiffant pourroit bien garder ſes enfans immédiatement par ſoi-mefme, ſans l'entremiſe d'aucun autre; car il n'a pas beſoyn d'emprunter l'aide du Ciel, ni de la terre, pour l'execution de ſes volontez. Mais comme il a fait toutes ſes creatures pour ſon ſervice, & pour le ſalut de ceux qui le craignent: ainſi les y employe-t-il toutes, les plus petites avec autant d'effet que les plus grandes, & des plus grandes avec autant d'autorité que les plus petites, comme eſtant toutes également en ſa diſpoſition, & en ſa puiffance, & agiſſant toutes par ſa vertu, & non par la leur. Mais les principales qu'il y employe, ſont celles dont il dit ici au fidèle, *il donnera charge de toi à ſes Anges.* Ce ſont des natures ſpirituëſſes, reſidentes au Ciel, comme domeſtiques de Dieu, leſquelles l'Eſcriture ſainte appelle *ſes Anges*, c'eſt à dire *ſes meſſagers*, parce qu'il les envoie ordinairement ici bas pour l'execution de ſes volontez, & pour la conſervation & la deſenſe de ſes enfans, &

que dès qu'ils en ont reçu l'ordre, ils s'y transportent avec une alégresse & une promptitude incroyable, comme des éclairs flamboyans qui paroissent en terre au moment mesme qu'ils partent des Cieux. Par où vous pouvez voir tout-ensemble & la grandeur de Dieu, qui dispose avec une autorité souveraine de ces glorieuses intelligences, & la grande consideration en laquelle il a ses fideles, dont il commet la garde à ces excellentes natures. Ce sont des esprits si puissans, & élevez à un si eminent degré de gloire, que l'Escriture les appelle des Thrônes, des Vertus, des Dominations, des Principautez & des Puissances : & neantmoins ce ne sont que les Ministres de nostre Pere, lesquels il destine & occupe à la garde de nos personnes. Il ne dit pas simplement *aux Anges*, mais à *ses Anges*, parce que le mot d'*Ange* est un mot qui signifie generalement toutes ces natures intellectuelles qui vivent en elles-mesmes, & qui subsistent hors le commerce du corps, & sans l'alliage de la matiere, toutes lesquelles ayant esté créées de Dieu en un estat de justice & de

de ſainteté, il y en a d'entre elles qui ont perſeueré en leur origine, & qui ont eſté confirmées au bien, & en leur premièr felicité; & d'autres, qui s'eſtant revoltées contré Dieu, ſont *decheuës de leur domicile*, & ſont *reſervées en obſcurité*, comme dit S. Iude; où elles demeurent liées d'indiffolubles liens, juſques au jugement de la grande journée. Ces derniers Anges ſont nommez *les Anges de Satan*, comme ayant ſuivi ſa revolte, & comme obeiffant à ſa volonté; & les premiers, *les Anges de Dieu*, comme eſtant demeurez fideles à ſon ſervice, & comme aſſiſtant continuellement deuant lui, pour recevoir ſes ordres, & pour exécuter ſes commandemens. Et de ceux-ci, il dit, *qu'il leur donnera charge de ſes élus*. Remarquez premièrement, qu'il dit cela indéfiniment de tous ces Eſprits Angeliques qui ont perſeueré en ſon obeiffance, contré l'opinion de ceux qui diſtinguant ces Eſprits-là, ou en dix ordres, comme ſont les Docteurs des Juifs, ou en neuf hierarchies, comme le prétendu Denys Aréopagite, veulent que la dernière ſeule ſoit celle qui eſt employée en ce Miniſtere:

170 *Sermon de la grace des Anges,*  
ceux de la premiere, assavoir les Sera-  
phins, les Cherubins & les Thrônes as-  
sistant continuëlement devant Dieu, &  
estans attachez au thrône de sa gloire.  
Chose évidemment contraire à la Para-  
le de Dieu, qui souvent nous represente  
les Cherubins & les Seraphins, & mes-  
me Michel l'Archange, qu'ils croient  
estre le chef & le Prince de tous les An-  
ges, comme envoyez de Dieu en terre,  
& contre l'expresse declaration de l'A-  
pôtre, qui au premier chapitre de l'Epi-  
stre aux Hebreux, dit generalement des  
saints Anges, qu'ils sont tous esprits admini-  
strateurs, envoyez pour servir pour l'amour de  
ceux qui doivent recevoir l'heritage de salut.  
Car on ne peut restreindre celà à une  
espece particuliere d'Anges, assavoir à la  
derniere Hierarchie, comme ils veulent:  
veu que son intention est de montrer  
qu'il n'y a aucune creature, pour relevée  
qu'elle puisse estre, qui soit à éгалer à nô-  
tre Seigneur Jesus Christ; ce qu'il ne  
monstreroit pas, si par ce mot là il n'en-  
tendoit uniuersellement tous les Anges,  
mesme les plus sublimes, & les plus glo-  
rieux; tout de mesme qu'il les entend  
tous,

vous, quand il dit, au mesme passage, que sous les Anges de Dieu l'adorent. Notez, en second lieu, que parlant du fidele en singulier, il lui assigne des Anges en pluriel pour sa garde, par où se decide la question qui a esté depuis long-temps agitée en l'Eglise, si à chaque fidele, & mesme à chaque homme, est donné un Ange particulier pour tuteur & pour gardien. Sur quoi vous devez sçavoir, que Platon ayant appris ou des Egyptiens, ou mesme des Juifs, qu'il y avoit de bons & de mauvais Anges; les mauvais, ennemis des hommes, & les bons, leurs amis, a enseigné que chacun des hommes avoit son bon & son mauvais genie, qui l'accompagnoit depuis sa naissance jusqu'à sa mort. Cette imagination creuse a esté embrassée non seulement par Iamblique, Porphyre, & autres Philosophes de cette secte, mais aussi par les Rabbins & les Docteurs des Juifs. Et plusieurs de ces Juifs & de ces Platoniciens estant venus en l'Eglise Chrestienne, y ont semé cette opinion erronée, laquelle, quarante ans apres la mort de saint Jean, Hermas surnommé le Pasteur, frere de Pie premier, Euesque de

Rome, a authorisée, sous titre de revelation Angelique. Et encore que les revelations de cet Hermas ayent esté rejetées & condamnées par la plus grande partie des Chrestiens, neantmoins, cette créance s'est respanduë parmi plusieurs des Anciens, comme Tertullian, Origene, Gregoire de Nyssc, Cassian; & a esté suivie & par les Mahometans, & par plusieurs des Docteurs de nos adversaires. Mais, c'est une créance, qui, en ce qui concerne l'assignation d'un mauvais génie ou d'un démon à chaque homme, est manifestement impie, & dérogeante à la bonté de Dieu. Car, comme dit saint Jaques, *il ne tente personne*, c'est à dire, il ne sollicite personne à mal faire, ni par soi-mesme, ni par commission qu'il en donne à autrui. Autrement, il seroit auteur de peché, ce qui ne se peut imaginer sans impieté, ni dire sans blaspheme. Quand les démons tentent les hommes, ils le font par l'instinct de leur propre malice, & par une haine irreconciliable qu'ils ont contre Dieu, & contre les hommes qui portent son image, travaillant de tout leur pouvoir à les avoir pour

com-

complices de leur révolte , afin de les avoir un jour pour compagnons de leur supplice. Et la Providence de Dieu le permet , tant pour la punition des méchans , lesquels il abandonne , pour un tres-juste jugement , à la tyrannie de celui auquel ils se sont eux-mesmes assujettis par leurs mauvaises convoitises ; que pour l'esprouve & pour l'exercice des gens de bien , comme nous le voyons en l'exemple de Job , si horriblement affligé par la malice du diable ; & en celui de l'Apôtre saint Paul , souffletté , durant quelque temps , par un des Anges de Satan. Mais premierement , ce n'est pas par un certain office auquel Dieu les établisse pour tenter les hommes. Car il est bien dit , *qu'il commet ses Anges pour nous garder en toutes nos voyes , & pour nous porter dans leurs mains , de peur que nostre pied ne heurte contre la pierre* : mais il n'est dit en aucun lieu , qu'il ait commis les esprits malins pour nous tendre des pièges en nos chemins , & pour nous faire trébucher au mal. Et puis , ce n'est pas un seul démon qui s'attache à chaque homme , pour lui nuire , & le perdre. Car quel-

quefois une seule personne est possédée  
 par sept esprits malins tout-ensemble,  
 comme Marie-Madelène, & quelque-  
 fois, par toute une légion de démons,  
 comme nous le voyons en l'histoire de  
 l'Evangile. Quant aux bons Anges, c'est  
 une créance commune en l'Eglise Rom,  
 que comme les Royaumes ont leurs  
 Rois, les Provinces leurs Gouverneurs,  
 les villes leurs Magistrats, les bourgs &  
 les villages leurs Lieutenans, chaque  
 composé sa forme substantielle, & cha-  
 que ciel des planettes son intelligence  
 motrice, (car ainsi le supposent-ils sans  
 raison) aussi Dieu a donné à chaque hom-  
 me son Ange pour gardien, pour tuteur &  
 pour gouverneur, afin de le relever de ses  
 cheutes, & de luy servir de conseil en ses  
 perplexitez & en ses ignorances. Créan-  
 ce, non seulement vaine & frivole, com-  
 me estant destituée de fondement en la  
 Parole de Dieu, mais dangereuse, & ca-  
 pable de nous porter à plusieurs pensées  
 charnelles, & à plusieurs services super-  
 stitieux & idolatres. Contre cela, l'Escri-  
 ture nous represente que Dieu donna  
 charge de chaque fidele non à un Ange  
 singu-

singulier, mais à ses Anges, que plusieurs Anges ont accompagné le saint Patriarche Jacob en ses peregrinations, & mesme lui sont apparus en forme visible d'armées, dont il les a nommez *Mahanajim*, c'est à dire, *des camps* ou *des armées*, qu'il en a apperceu plusieurs montant & descendant par l'eschelle qui lui a esté monstrée en sa vition; qu'il y en a eu plusieurs qui sont apparus au serviteur d'Elisée, en forme de chariots & de chevaux de feu, gardant cet excellent Prophete; que plusieurs Anges ont emporté l'ame de Lazare au sein d'Abraham, que *l'Ange de l'Eternel se campe alentour de ceux qui le craignent*, c'est à dire, les Anges, car un seul Ange ne fait pas un camp, ou une armée. Ce n'est pas que tous les Anges ensemble gardent chaque fidèle à part durant toute sa vie. Car en ce cas, il seroit nécessaire qu'ils fussent en divers lieux tout ensemble, ce qui est impossible, veu que si cela estoit, ils seroyent divisez & separez d'eux-mesmes, ils se mouvroyent & se reposeroient en un mesme moment, & tout ensemble viendroyent en un lieu & ne se bougeroyent en un autre. Mais

176 *Sermon de la garde des Anges,*  
c'est que tous ensemble veillent au salut  
commun de l'Eglise, où tous les particu-  
liers ont solidairement part ; & qu'une  
multitude d'Anges est envoyée de Dieu  
à chaque fidèle pour sa défense. Car  
l'Escriture nous enseigne dans le livre de  
Daniel, & dans l'Apocalypse ; que Dieu  
en a des milliers & des millions , pour sa  
gloire, & pour nostre salut, & elle ne nous  
a pas voulu définir ni le nombre de ceux  
qui nous gardent , ni la façon précise de  
leur assistance , afin que nôtre foy & nô-  
tre consolation fust distinctement en nô-  
tre Seigneur Iesus Christ seul. Et certes,  
ce nous est beaucoup plus de consolation  
de savoir qu'ils sont en grand nombre à  
l'entour de chacun de nous ; contre les  
troupes de demons dont nous pourrions  
estre assaillis , que de croire que chaque  
fidèle en a un. Mesme il nous est plus  
avantageux d'ignorer combien Dieu  
nous envoie de jour en jour de ces di-  
vins combattans pour nostre salut , que  
de savoir quels & combien ils sont. C'est  
à faire aux pauvres gens de compter ce  
qu'ils ont. Les richesses des Grands, &  
les biens des gens heureux doivent estre  
Innom-

innombrables. A cela on oppoſe ce qui eſt dit des fidèles au 18. de S. Matthieu, que leurs Anges voyent toujours la face du Pere qui eſt aux cieux. Mais comme quand on dit de tous les membres d'une Eglise qui a pluſieurs Paſteurs, que leurs Paſteurs s'employent ſans ceſſe à leur édiſication, cela ne prouve pas que chacun d'eux à part ait ſon propre Paſteur, ni quand on dit de cinq ou ſix orphelins à qui on a donné deux tuteurs, que leurs tuteurs travaillent ſans ceſſe pour eux, cela ne ſignifie pas que chacun d'eux à part ait ſon propre tuteur : auſſi quand nôtre Seigneur Jeſus Chriſt dit de tous les fidèles à qui Dieu a donné une multitude d'Anges pour les garder, que leurs Anges voyent la face du Pere, on ne peut inferer de là que chacun d'eux ait le ſien à part, qui ſoit ſon gardien durant toute ſa vie. On objecte encore ce qui eſt ré- cité au 12. des Actes, que la ſervante de la maiſon de Marie ayant veû & ouï S. Pierre, lequel ceux qui eſtoient là aſſemblez croyoyent eſtre encore en priſon, le leur vint annoncer, ils ne creurent pas qu'elle l'eût veû, mais ils lui dirent, Tu es folle,

M

178 *Sermon de la garde de Anges,*  
*ce n'est pas lui, c'est son Ange.* Mais si nous  
considérons bien les circonstances de  
cette histoire, nous trouverons que ce  
mot *Ange*, qui en Grec signifie un mes-  
sager ou une personne envoyée pour an-  
noncer quelque chose, signifie là une  
personne envoyée par S. Pierre. Car  
cette servante l'ayant veü de nuit, & ne  
l'ayant reconnu qu'à la voix, ceux de  
cette maison creurent, que celui qui  
avoit heurté à la porte ayant dit qu'il ve-  
noit de la part de Pierre, à ce nom de  
Pierre qu'elle avoit oui, elle s'estoit ima-  
ginée que c'estoit Pierre mesme qui  
estoit là, mais qu'en effet ce n'estoit qu'u-  
ne personne qu'il envoyoit. Car com-  
ment pouvoient-ils penser qu'un Ange  
vinst heurter à une porte & contrefaire  
la voix de S. Pierre? Quelle nécessité à  
un Ange de heurter à une porte pour se  
faire ouvrir, lui qui pouvoit entrer faci-  
lement par tout? Quelle utilité & quelle  
décence qu'un Ange contreface la voix  
d'un certain homme? Quelle apparence  
que de cette voix contrefaite ils ayent  
inféré que c'estoit son Ange, comme si  
c'estoit le propre des Anges de contre-  
faire

faire ainsi la voix de ceux à la garde desquels Dieu les a commis ? Ces feintes ne sont bonnes qu'aux Anges de Satan ; & jamais des personnes pieuses & bien instruites , telles qu'estoyent celles qui estoyent alors assemblées en la maison de Marie, n'ont creû que les Anges éleûs en usassent de la façon. Et quand ils l'auroyent creû , & que ç'auroit esté vraiment un Ange , il ne s'ensuivroit pas que ce fust un Ange que Dieu lui eust donné dès sa naissance pour le garder ; pendant toute sa vie. Et quand il en auroit affecté un à la garde de ce grand Apôtre dès sa vocation à l'Apostolat pour l'assister durant tout le cours de son Ministère, cela ne suffiroit pas pour conclure qu'il en assignast de mesme un particulier à la garde de chaque fidèle. Encore moins à la garde de chaque homme , soit bon soit mauvais , comme prétendent ceux qui soustiennent cette opinion sans aucun témoignage de la Parole de Dieu. Car elle dit bien que *l'Ange de l'Eternel est campé à l'entour de ceux qui le craignent, que Dieu donne charge du fidèle à ses Anges, afin qu'ils le gardent en toutes ses*

M 2

180 *Sermon de la garde des Anges,*  
*voyez , & que ce sont tous esprits administra-*  
*teurs envoyez pour servir pour l'amour de*  
*ceux qui doivent recevoir l'heritage de salut-*  
mais des impies & des enfans de rebel-  
lion , auxquels le Dieu de ce siecle domi-  
ne avec pleine efficace, elle ne dit jamais  
rien de semblable ; comme aussi l'Eglise  
ancienne n'en a jamais rien dit de tel,  
quoi qu'elle l'ait constamment assuré  
des élus & des enfans de Dieu.

Reste maintenant de considerer quel-  
le est cette charge que Dieu donne à ses  
Anges pour ses enfans. Ce n'est pas, cer-  
tes, de les porter au bien ou par une illu-  
mination immédiate de leurs entende-  
mens, ou par aucune intérieure commu-  
nication avec leurs ames. Car il est bien  
dit du diable qu'il communique inté-  
rieurement avec les ames des hommes ;  
que Satan est entré en Judas, pour le por-  
ter à commettre cet horrible crime de  
la trahison de son Maistre ; & qu'il a rem-  
pli le cœur d'Ananias & de Saphira pour  
mentir au Saint Esprit : mais il n'est pas  
dit des saints Anges , ou qu'ils entrent  
dans les gens de bien , ou qu'ils remplis-  
sent leurs cœurs pour les porter à bien  
faire.

faire. Cet office eſt réſervé à Dieu ſeul dans les ſaintes Eſcritures, afin que nous ſachions que c'eſt *l'inspiration du Tout-puiſſant qui nous rend entendus*, comme il eſt dit au livre de Job, & que tout ce que nous avons de bons mouvemens, nous vient de l'opération immédiate de ſa grace, qui *fait en nous avec efficace & le vouloir & le parfaire ſelon ſon bon plaisir*. Quand donc les Docteurs de la communion de Rome enſeignent, que ces Eſprits ſont les threſoriers des graces divines; que ce ſont eux qui amortiſſent les flammes de nos convoitiſes, & qui allument celles de l'amour de Dieu en nos cœurs; que ces lumieres qui nous viennent quelquefois en un inſtant dans les affaires, où de longues conſultations ne nous avoyent peu donné d'ouverture, ces prompts reſolutions que nous prenons dans nos incertitudes, ces acquieſcemens d'eſprit dans les occaſions qui ſembloyent douteuſes, ces conſolations inſperées qui devancent quelque bon ſuccés, ces préſages de nos diſgraces, dont nous ne ſaurions rendre de raiſon, ces déſiances & ces ſecrettes averſions

182. *Sermon de la garde des Anges,*  
des personnes qui nous doivent man-  
quer de foy, mais sur tout ces illustra-  
tions qui découvrent à nôtre esprit la  
vanité des choses mortelles, l'horreur du  
peché, les perfections d'une sainte vie,  
& les volontez de Dieu, aussi nettement  
que si nous les voyions avec les yeux du  
corps, sont toutes preuves de leur se-  
cours & de leur fidélité à nôtre service;  
quand, dis-je, ils enseignent ces choses,  
ils s'égayent en leurs imaginations par  
une trop dangereuse licence, attribuant  
aux Anges ce que l'Escriture ne donne  
qu'à Dieu. C'est une humeur perverse  
qu'ils ont, en cela, aussi bien qu'en plu-  
sieurs autres choses, d'aimer mieux être  
redevables de leur conversion & de leur  
salut ou à eux-mesmes, ou aux Saints, ou  
aux Anges, qu'à Dieu seul. Quant à nous,  
nous aimons mieux rendre l'hommage  
entier de nôtre illumination, & de nôtre  
sanctification, à la seule opération & à la  
seule conduite de son Esprit, que d'en  
donner la moindre partie du monde ou à  
nous mesmes ou à quelque autre creatu-  
re. Nous n'attribuons point à ces esprits  
célestes ce que nous ne trouvons point  
que

que Dieu leur ait attribué, mais nous reſtreignons nos penſées & nos créances dans les bornes de ſa Parole, qui nous dit ſimplement, *qu'il a donné charge de nous à ſes Anges, afin qu'ils nous gardent en toutes nos voyes, & qu'ils nous portent dans leurs mains; de peur que nôtre pied ne heurte contre la pierre.* C'eſt là l'office qu'il leur donne, & dont nous avons tres-grand beſoin en tout le cours de nôtre vie. Car tant que nous ſommes en ce monde, nôtre ignorance & nôtre infirmité naturelle eſt ſi grande, que lors meſme que nous croyons eſtre en plus grande ſeureté, nous courons à toute heure une infinité de dangers, ſoit par le dommage que nous cauſent les élémens, les meteores, & les autres cauſes naturelles; ſoit par la rufe & par la malice des hommes, dans leſquels, ſans doute, nous tomberions, & nous perdriions miſerablement, ſi la Providence de Dieu qui nous aime, ne nous y pourvoyoit de remede, en nous envoyant ſes ſaints Anges qui nous en garentiſſent, & qui les deſtournent de nous. Et quand nous n'aurions rien à craindre que ce *Prince de la poiſſance de l'air*, que

184     *Sermon de la garde des Anges,*  
l'Escriture appelle pour sa puissance, le  
*Dieu de ce siecle,* & pour sa malice & sa ru-  
se, un *lion rugissant* & un *vieux dragon*; &  
ces malheureux demons qui sont à sa  
suite, qu'elle appelle, pour leur grande  
force, des *Principantez* & des *Puissances*, &  
pour leur haine contre nous, des *malices*  
*spirituelles*; comment nous en pourrions-  
nous defendre, si nous n'estions gardez  
par des yeux aussi vigilans, & par des  
mains plus fortes que les leurs? Nous ne  
les voyons pas, & ils nous voyent de tous  
costez. Nous dormons une grande partie  
du temps, & passons le plus souvent l'au-  
tre en une grande négligence, & en une  
profonde sécurité; & eux veillent inces-  
samment, & sont toujours au guet pour  
nous surprendre. Contre des hommes  
comme nous, nous-nous renfermons  
dans nos villes, & dans nos maisons.  
Contre eux, nous ne saurions. Les ver-  
roux & les barres arrestent bien les  
corps, mais elles ne peuvent arrester les  
esprits. Ils entrent dans nos villes, ils se  
glissent dans nos maisons, ils percent  
dans nos chambres, ils pénètrent dans  
nos cabinets, ils nous suivent jusques  
dans

dans nos lits. Et ſi Dieu n'avoit mis à l'entour de nous des gardes auſſi vigilans & plus puiſſans qu'eux , & qui ne nous abandonnent jamais , il n'y auroit aucun de nous qu'ils ne frappassent, comme Iob , de tres-malins ulcères , depuis les pieds juſqu'à la teſte ; il n'y en auroit aucun qu'ils ne jettassent aujourd'hui dans l'eau , & demain dans le feu , comme ce pauvre démoniaque de l'Évangile ; & lors que nous dormons , ils nous troubleroyent par des phanſmes & par des illuſions effrayables, ils nous renverſeroient la cervelle , ils nous briferoient tous les os , ou meſme ils nous eſtouferoyent & nous eſtrangleroyent. Mais Dieu a donné charge de nous à ſes Anges , qui les empeschent de pouvoir exercer ſur nous leurs malices & leurs cruautéz, comme ils deſireroient, & qui nous préſervent de mal en toutes les rencontres de noſtre vie. *Il donnera charge de toi à ſes Anges , afin qu'ils te gardent en toutes ſes voyes, c'eſt à dire, en tout ce que tu feras, & que tu entreprendras, en cheminant en bonne conſcience en ta vocation.* Car ce ſont-là les voyes de celui

186 *Sermon de la garde des Anges,*  
qui craint Dieu. Ainsi vous voyez comme le fidèle , ce fidèle qui est si contemptible aux yeux de la chair, & que les enfans de ce siècle n'estiment non plus que la raclure & la balayure du monde , est en effet comme un grand Prince qui marche tousjours, quelque part qu'il aille , au milieu de ses gardes ; gardes plus magnifiques & plus puissantes mille fois que ni celles des Princes & des Rois de la terre , ni ces Princes & ces Rois memes. Et de cela nous avons des exemples tres-illustres & tres-memorables en l'histoire des saints du Vieil & du Nouveau Testament. Lot est-il assiégé dans sa maison par ces infames géants de Sodome? Les Anges s'y enferment avec lui, & aveuglent ces mal-heureux , si bien qu'ils n'en peuvent trouver la porte. Iacob se met-il en voyage , s'enfuyant de devant son frere cruel & parricide? Les saints Anges lui font escorte , & il n'est jamais moins seul que quand il est seul. Car ils le suivent par tout , & lui font fidèle compagnie. Les Syriens viennent-ils avec grande force pour prendre Elizee en Dothan? Voila aussi-tost des chevaux

vaux & des chariots de feu à l'entour de lui, pour le conserver & pour le défendre. Ezechias est-il assiégé en Ierusalem par l'armée de Sennacherib ? Voila un Ange de Dieu qui à l'instant mesme vient à son secours , & qui en une nuit met à mort cent quatre vingts cinq mille des assiégeans, & qui renvoye ce Prince barbare tout seul pour estre assassiné par ses propres fils, dans le temple de son idole. Daniel est-il jetté en la fosse, pour estre déchiré & devoré par les lions ? Dieu envoie sans delai son Ange qui leur ferme la gueule , afin qu'ils ne lui puissent méfaire ; si bien qu'il est là parmi eux avec aussi peu de frayeur qu'un berger parmi ses brebis. Saint Pierre & saint Jean sont-ils mis en prison ? Voila l'Ange de Dieu qui leur en vient ouvrir les portes, & qui les en ayant mis dehors, leur dit, *Allez, & vous presentans au temple , annoncez au peuple les paroles de cette vie.* Saint Pierre y est-il mis ençore par le commandement d'Herodé, & y est-il lié de doubles chaines & gardé par seize gens d'armes ? l'Ange de Dieu vient , pendant qu'il dort, lui fait tomber les chaines des mains, & ou-

vrant devant lui les portes, l'en met dehors. O providence admirable de Dieu qui veille pour nous avec tant de soin, pendant que nous dormons! O heureuse condition du fidèle, qui vit & qui repose sous une si avantageuse protection! Vous me direz, Nous ne voyons point aujourd'hui de pareils exemples. Il est vrai, & je vous en dirai la raison. Sous le Vieil Testament Dieu n'avoit point encore donné cette illustre preuve du soin qu'il a de ses élus, & de l'affection qu'il a pour leur salut, telle qu'il l'a donnée sous le Nouveau, en la manifestation de son Fils. C'est pourquoi il estoit nécessaire qu'il soustinst la foi des fidèles de ce temps-là, par les apparitions des saints Anges, & par diverses demonstrations sensibles de leur assistance. Sur les commencemens du Nouveau Testament, la foi de l'Eglise naissante avoit besoin encore d'estre appuyée de ces preuves visibles & miraculeuses de la Providence qui travailloit à sa fondation. Mais maintenant que Dieu nous a montré son incomparable amour en, son Fils, que ce grand Redempteur nous a acquis le salut par

lut par ſa mort, qu'il en eſt allé prendre poſſeſſion pour nous en ſa gloire celeſte, & que ſon Evangile a eſté preſché en tous les climats de la terre, & confirmé par une infinité de miracles, nôtre foy eſt ſuffiſamment fondée. Apres la revelation du Maïſtre nous n'avons plus beſoin des apparitions de ſes ſerviteurs, ni apres l'eſtabliſſement de ſon regne par tout l'Vnivers, d'autres preuves miraculeuſes de ſa bien-veüillance. Mais, cependant, les Anges ne laiſſent pas de nous continuer leur protection inviſible, ſuivant *la charge que Dieu leur a donnée de nous*, afin qu'ils nous gardent en toutes nos voyes, & qu'ils nous portent meſme ſur leurs bras, *depeur*, dit le Prophete, *que nôtre pied ne heurte contre la pierre.* Ce qu'il adjuſte, pour nous montrer non ſeulement leur vigilance, & leur aſſiduité, mais leur amour & leur tendreſſe pour nôtre conſervation. Nous ſommes comme des enfans, qui ne nous ſaurions garder de nous meſmes, & qui bronchons à chaque pas : & les ſaints Anges ſont comme des nourrices qui non ſeulement nous tiennent par la liſière, mais qui nous

190 *Sermon de la garde des Anges,*  
prennent entre leurs bras, pour nous garder dans nos cheutes, & dans nos malheurs, & pour empescher, ie ne dis pas que nous ne nous cassions la teste, mais que nous ne heurtions seulement du pied contre quelque pierre.

C'est ici un passage duquel autresfois le malin Esprit s'est servi pour induire, s'il lui eust esté possible, le Seigneur Iesus à tenter Dieu, & à se jeter du haut du pinacle. *Mette-toi en bas*, disoit-il, *car il est escrit, il donnera charge de toi à ses Anges, & ils te porteront sur leurs mains, de peur que tu ne heurtes ton pied à quelque pierre.* En quoi, comme l'ont remarqué les Anciens qui ont traité de cette histoire de la Tentation, il commettoit plusieurs fautes insignes. Premièrement, il approprioit tres-mal à propos ces paroles qui avoyent esté dites pour les fidèles infirmes, à nôtre Seigneur Iesus Christ, pour lequel elles n'avoyent point esté escrites, & à qui elles ne peuvent convenir. Car il est bien dit que les Anges s'approchoyent de lui, & qu'ils le servoyent; mais non qu'ils le gardassent & qu'ils le portassent. Au contraire, c'est lui qui les garde, & qui

qui *porte toutes choses par sa parole puissante*, comme parle l'Apôtre, au premier chap. de l'Épître aux Hébreux. Il abusoit, aussi par une impiété & une impudence extrême, de la propre parole de Jésus Christ, pour essayer de l'induire à pécher, comme il abuse souvent de l'Écriture, ou aux opérations magiques de ses supposés, ou en la défense des erreurs, des abus, des superstitions, & des idolatries qu'il a introduites parmi les hommes. D'ailleurs, il en pervertissoit le sens en prenant des paroles métaphoriques, & spirituelles, charnellement & littéralement, comme si le Prophete avoit dit, *Lette-toi hardiment par toute sorte de precipices. Car les Anges te porteront, si bien que non seulement tu ne te casseras point la teste & ne te briseras point le corps en tombant, mais que mesme ton pied ne heurtera point contre la pierre* : au lieu qu'il vouloit simplement dire, *Marche sans crainte dans le chemin de ta vocation, & Dieu te conduira & t'accompagnera de ses Anges, qui te préserveront de tout inconvénient, & de tout malheur; comme il paroist évidemment*

192 *Sermon de la garde des Anges,*  
par toutes les paroles précédentes, &  
suivantes, qui sont dans ce Pseaume. Fi-  
nalement il tronquoit malheureusement  
ce passage, alléguant seulement ces mots,  
*Il donnera charge de toi à ses Anges, ils te*  
*porteront dans leurs mains, de peur que ton*  
 *pied ne heurte contre la pierre; & retran-*  
*choit ceux-ci, afin qu'ils te gardent en tou-*  
*tes tes voyes; par lesquelles le Prophete*  
avoit voulu montrer que cette prote-  
ction des saints Anges n'est promise qu'à  
ceux qui se tiennent dans le train légitime  
de leur vocation, & qui cheminent  
par les voyes que Dieu a ordonnées; &  
non à ceux qui se jettent dans des preci-  
pices, qui sont les voyes du Diable, &  
non point celles du fidèle. Aussi nôtre  
Seigneur Jesus a repoussé cette suggestion  
damnable du Malin, en lui disant, *Il est*  
*escriit, Tu ne tenteras point l'Eternel ton Dieu,*  
pour nous apprendre, que nous-nous de-  
vons conduire avec raison & avec pru-  
dence en tout ce que nous entreprenons  
& en tout ce que nous faisons, & non  
point nous porter à des actions teme-  
raires pour esprouver la protection de  
Dieu & de ses Anges.

C'est

C'est ici, tres-chers freres, une leçon de grand usage, & nous importe infiniment, soit pour la sanctification de nos vies, soit pour la consolation de nos ames, de bien-retenir les instructions qui nous y sont données, & de nous les bien appliquer en general & en particulier. Premièrement, quand nous voyons le grand soin que ce bon Dieu prend de nôtre conservation, lors qu'il donne charge de nous à ses Anges, afin qu'ils nous gardent en toutes nbs voyes, ce qui est en effet nous traiter comme si nous estions ses propres enfans; qu'il nous fait garder par des Princes, voire par des Princes celestes, & servir par les plus nobles & les plus sublimes natures qui soyent en l'univers; ne nous doit-ce pas estre un tres-puissant motif à le servir, & à le glorifier en toute nôtre vie, les Pasteurs en l'Eglise, les Magistrats en la Republique, les peres & les meres de famille dans leurs maisons, chacun, en fin, en l'estat auquel il se trouve, selon la mesure de grace que Dieu lui a donnée, & selon les occasions de bien faire qu'il lui presente? Dieu employe pour nôtre bien,

N

194 *Sermon de la garde des Anges,*  
ô fidèles, tout l'art de la sagesse, toutes  
les armes de sa puissance, tous les plus  
précieux thresors de sa grace, & toutes  
les vertus les plus excellentes de ses crea-  
tures. Employons aussi, de nôtre costé,  
tout ce que nous avons & de moyen &  
d'industrie, & toutes les personnes qui  
dépendent de nous, au bien de son servi-  
ce, & à l'avancement de son régne. Par  
ce moyen, nous-nous montrerons re-  
connoissans envers lui, autant qu'il nous  
sera possible, des faveurs de sa providen-  
ce, nous-nous en conserverons la posses-  
sion, & en attirerons tous les jours de  
nouvelles sur nous. Puis aussi que nous  
apprenons que Dieu ayant donné char-  
ge de nous à ses Anges, ils sont conti-  
nuëllément avec nous, pour s'acquitter  
de la commission qu'ils ont receuë de lui,  
révérons la presence de ces saints & ve-  
nerables esprits; non pour les servir ou  
les adorer, chose expressément defenduë  
par S. Paul aux Colossiens, & par l'Ange  
à S. Jean; mais pour ne rien commettre  
devant eux qui leur puisse offenser la  
veuë, ou qui nous puisse rendre indignes  
des soins qu'ils daignent prendre de nô-  
tre

tre conservation; & pour nous exciter par là à vivre devant eux comme estans vrais bourgeois des cieux & leurs futurs cohéritiers, nous nettoyant avec toute sorte de soin de toute souillure de chair & d'esprit, & poursuivant la sanctification en la crainte de Dieu. La fumée & les mauvaises odeurs chassent les abeilles, aussi le vice & les passions déréglées font fuir ces divins esprits, comme ont tres-bien dit les saints Peres. Dieu ne les envoie pas du ciel pour garder des pourceaux ou des boucs, c'est à dire, des débauchez, des gourmands, des yvrognes, des paillardz & des adulteres, mais pour avoir la garde de ses enfans, c'est à dire, de ceux qui vivent sobrement, justement & religieusement devant lui. Si nous voulons qu'ils prennent plaisir à nous garder, témoignons-leur que nous estimons comme nous devons l'honneur que nous avons d'estre gardez par eux, & ayons honte de faire en leur presence chose qui soit indigne de leurs yeux, & qui leur puisse déplaire. La Philosophie Stoïque ordonnoit jadis à ses disciples, pour les tenir dans leur devoir, & dans

196 *Sermon de la garde des Anges,*  
la règle, de se représenter tousjours qu'ils  
estoyent devant un Socrate ou devant  
un Caton. Nous, mes freres, nous n'avons  
pas besoin de telles fictions. Car nous  
savons que nous sommes effectivement  
en la presence non d'un Caton, ou d'un  
Socrate, hommes pecheurs, & mesme in-  
fidèles, mais des Anges éleus, qui sont  
des modèles accomplis de pureté, de ve-  
rité, de justice, de devotion, de zèle, & de  
charité. Considerons cela serieusement  
en toute la conduite de nôtre vie, &  
nous rendons recommandables à ces  
saints esprits qui nous gardent, par l'imi-  
tation soigneuse de leurs vertus, louant  
Dieu jour & nuit, lui criant avec les  
Seraphins, *Saint, Saint, Saint est l'Eternel  
des armées. Ce qui est en toute la terre, c'est sa  
gloire*, & pliant nos ailes sur nos visages  
& sur nos pieds par une grande humili-  
té devant lui. Sur tout, lors que nous som-  
mes en sa maison, pour y entendre sa Pa-  
role & pour y participer à ses sacre-  
mens. Car les Anges sont bien par tout  
avec les fidèles, mais ils les accompa-  
gnent principalement dans les saintes  
assemblées. C'est pourquoi l'Apôtre saint  
Paul,

Paul, en l'onzième chapitre de la première aux Corinthiens ordonnoit aux femmes Chreſtiennes d'y eſtre voilées, & en eſtat d'humilité & de modéſtie à *cauſe des Anges*. Remettons-nous cette conſideration devant les yeux, toutes les fois que nous ſommes dans ce temple, notamment quand nous venons à ſa ſainte Table, afin de nous en approcher, apres un ſérieux examen de nôtre conſcience, apres une préparation convenable par des exercices de foi, de repentance & de vraye charité, & avec une grande & profonde révérence, comme les ayant pour témoins de nos geſtes, de nos conténaances, & de nos regards, & de l'eſtat que nous faiſons de la ſainteté de ce lieu, & de l'importance de ce myſtere qui nous y eſt communiqué. Apres cela, comme nous demandons tous les jours à Dieu qu'il nous face la grace de faire ſa volonté ſur la terre, en la meſme façon qu'ils la font dans le ciel, ſuivons en effet l'exemple de leur obeiſſance envers lui. Volons avec promptitude, & avec joye, par tout où ſon Eſprit nous appelle & nous pouſſe, comme les quatre

198 *Sermon de la garde des Anges,*  
animaux mystiques dont il est parlé dans  
Ezechiel , sans nous en divertir jamais.  
Comme rien ne les sauroit empescher  
qu'ils ne descendent du ciel en terre , &  
qu'ils n'y exécutent les ordres qu'ils ont  
receus de lui; nous aussi, quand il est que-  
stion de le servir & de faire sa volonté,  
portons-nous-y avec tant de résolution,  
de force , & de courage qu'il n'y ait ja-  
mais interest charnel , ni respect civil ou  
mondain, qui nous en puisse destournet.  
Apprenons aussi d'eux à aimer nos freres,  
& à les garder, & mesmes à les porter, si  
besoin est, entre nos bras pour les préser-  
ver de tout mal quand Dieu nous en  
donne le moyen. Ces bien-heureux  
Esprits, qui sont là haut en une si grande  
felicité , & en une si eminente gloire, ne  
font point de difficulté d'en descendre  
pour nous venir assister ici bas , & pour  
nous garder en toutes nos voyes, bien  
que nous soyons d'autre espece qu'eux,  
& de beaucoup inferieurs à eux. Et nous,  
dédaignerons-nous de prendre ces soins  
pour nos freres , qui sont de mesme espé-  
ce que nous, & qui ont esté formez à une  
mesme image , & rachetez par un mêm-

me

me ſang, pour participer un jour à un meſme heritage? Dironſ-nous comme le mal-heureux Cain, *ſuis-je la garde de mon frere, moy?* Au contraire, comme membres d'un meſme corps nous-nous intereſſerons tous en la garde les uns des autres, pour pouvoir rendre un jour bon compte non ſeulement de nous, mais d'eux auſſi, à nôtre commun Pere & Seigneur: & en toutes choſes nous-nous porterons, ainſi que prédifoit Zacharie de ceux de la maiſon de David, *comme des Anges de Dieu devant ſa face.*

Quand nous vivrons de la façon, nous-nous acquerrons un très-grand repos, & une conſolation tres-douce, parmi les miſeres & les dangers de cette miſerable vie. Car, comme dit le Sage, *celui qui chemine en integrité, chemine en aſſurance.* Aux meſchans, comme à Balaam, qui ſuivent des voyes perverses, les Anges de Dieu s'opposent l'eſpée à la main, pour les empêcher de paſſer outre, ou les pourſuivent par derriere l'eſpée dans les reins, ſuivant cette imprecation du Pſalmiſte, *Que leurs chemins ſoyent tenebreux & gliffans, & que l'Ange de Dieu les pourſuive.*

Description naïve & effrayable de la condition de ceux qui suivent un mauvais train, c'est qu'ils ne peuvent ni se garder des mauvais pas, parce que leurs chemins sont ténébreux; ni marcher ferme, parce qu'ils sont glissans; ni s'arrêter, parce que l'Ange de Dieu les poursuit. Mais si nous suivons les voyes de la sainteté dans lesquelles Dieu nous a mis par les instructions salutaires qu'il nous a données dans son Eglise, nous marcherons en toute seureté, mesme au travers des ombres de la mort, parce que Dieu donnera charge de nous à ses Anges, qui nous assisteront & nous garderont & en nos entrées & en nos issuës. Ne difons donc point, comme dit le paresseux dans le livre des Proverbes, quand il est question d'aller où la vocation de Dieu nous convie, *Le lion est là dehors, ie serois tué par les rues*: mais allons hardiment où nôtre devoir nous appelle, & les Anges de Dieu y viendront avec nous. En une telle compagnie nous n'avons rien à craindre, quelque fascheux, ou quelque dangereux que soit nostre chemin. Car ils applaniront nos sentiers, ils osteront de  
devant

devant nos pieds tout achoppement & tout ſcandale ; en temps de famine & de peſte ils prendront un ſoin particulier de nôtre vie & de nôtre fanté , & l'enfer ni la terre ne machineront ni n'attenteront rien contre nous , qu'ils ne nous deſcouvrent , & qu'ils ne deſtournent. Si les hommes , en quelque nombre qu'ils ſoyent , nous aſſailent , un ſeul de ces Anges élus qui nous gardent , eſt capable d'en défaire des millions. Si les eſprits malins nous font la guerre , ces eſprits bien-heureux ſont plus que ſuffiſans pour leur réſiſter : & par l'iffuë de la bataille représentée au douzième de l'Apocalypſe , vous voyez comme Michel avec ſes Anges eſt beaucoup plus puiffant que le Dragon avec les ſiens. Servons donc nôtre Dieu avec joye & avec courage , nonobſtant toutes les malices & routes les fureurs de nos ennemis , nonobſtant tous les dangers que nous courons continuellement ſur la terre , & tous les reſſentimens que nous y avons de nos propres foibleſſes , puis-que nous ſommes aſſurez que les armées celeſtes veillent & combattent pour nous : iuſqu'à ce que,

comme les Anges nous auront gardez en toutes nos voyes durant le temps de nostre peregrination ici bas, ils nous accompagneront à nôtre départ, & nous portent sur leurs bras, non plus dans le sein d'Abraham, comme le Lazare, mais au sein de Iesus Christ mesme, pour l'y bénir & l'y adorer avec eux, aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

SERMON